

agissements de l'Union soviétique et qu'une victoire de l'adversaire menacerait sérieusement la sécurité nationale, il sera difficile de se retirer des conflits régionaux ou d'accepter des changements de régime défavorables. Toute position en faveur du désengagement ou de la non-intervention risquera d'être perçue comme l'incapacité de défendre les intérêts vitaux supposément en jeu. Autrement dit, ceux qui emploient un tel discours risquent d'être pris à leur propre piège. Il favorise l'enlisement et réduit les possibilités de désengagement.

On entend aussi souvent dire, chez les libéraux américains, les groupes radicaux de la région et les commentateurs soviétiques, que l'URSS n'est aucunement l'instigatrice des conflits dans les Caraïbes. Pour eux, l'instabilité s'explique par des facteurs socio-économiques internes, et l'agitation révolutionnaire découle tout naturellement d'énormes injustices dans la répartition des terres et des revenus, injustices qui s'accroissent toujours avec le temps. Dans une telle conjoncture, les masses n'ont aucun intérêt à maintenir le statu quo et elles sont disposées à se rallier aux radicaux qui leur promettent des changements fondamentaux; elles sont même impatientes de le faire. S'il est un élément extérieur susceptible d'avoir déstabilisé la région, ce sont bien les États-Unis qui ont imposé à ces pays des relations commerciales et financières inéquitables et ruineuses, et qui ont apporté un soutien politique et militaire à des régimes installés pour perpétuer l'exploitation des masses et l'assujettissement des pays à des puissances étrangères.

Toujours selon ces observateurs, l'aide soviétique et cubaine accordée aux forces révolutionnaires a été sporadique et insignifiante et elle a résulté en grande partie du soutien accordé par les Américains aux troupes contre-révolutionnaires. Ainsi, prétendre que les bouleversements sociaux découlent des visées expansionnistes de l'URSS et de Cuba équivaut simplement à un prétexte qu'invoquent les États-Unis pour justifier leur ingérence permanente dont l'objet est de maintenir leur hégémonie politique, économique et militaire. Même si l'Union soviétique cherchait à s'installer dans la région et qu'elle y parvînt, cela ne constituerait pas pour les États-Unis une menace stratégique inquiétante, si l'on prend les éléments suivants en considération :

- a. en matière d'armements classiques, les Américains restent supérieurs dans la région et pourraient supprimer rapidement les forces et les bases soviétiques;